

FORMATION

LES MEILLEURES ÉCOLES D'INGÉNIEURS DE L'INDUSTRIE

Insertion, parcours international, recherche, proximité avec les entreprises... L'Usine Nouvelle a passé au crible les principales écoles d'ingénieurs françaises. Découvrez notre classement 2025.

Sans surprise, l'École polytechnique domine cette année encore le palmarès de *L'Usine Nouvelle*, avec 12 points d'avance sur CentraleSupélec, qui occupe la deuxième place. Habitée au podium, la prestigieuse école militaire est première sur l'international et l'insertion et troisième en recherche. Elle est classée 25^e sur la proximité avec les entreprises, notamment à cause d'un faible taux de mixité - moins de 20% des diplômés en 2023 étaient des femmes - et peu de projets sont proposés par les entreprises.

Le top 10 se compose cette année du bastion historique des meilleurs établissements français, avec CentraleSupélec, l'ESPCI, les Mines de Paris, l'École nationale des ponts et chaussées et l'Isae-SupAero. Les écoles du numérique, qui avaient beaucoup progressé ces dernières années, régressent. Cette baisse est notamment due à l'ajout d'un indicateur à notre palmarès en 2025 : la part de diplômés ayant un emploi dans l'industrie six mois après le diplôme. *L'Usine Nouvelle* traitant l'actualité économique et industrielle, il a été choisi de valoriser les établissements formant à des secteurs d'activité tels que l'automobile, l'aéronautique, l'énergie ou encore la santé. Notons tout de même que l'Esilv, qui avait atteint le podium en 2023, reste dans le top 10 tandis que l'Esiea, l'ECE et l'Efrei

Paris le quittent et rejoignent le top 20. Les Mines de Nancy poursuivent leur progression amorcée il y a deux ans et atteignent cette année la 4^e place de notre classement.

Remontada de l'Estaca

De plus, il semble important de remarquer la remontada de l'Esiee Paris et de l'Estaca. La première, qui passe de la 25^e à la 8^e place, bénéficie de sa récente union avec l'Esipe, historiquement plutôt orientée vers des secteurs industriels, ce qui lui permet de changer d'échelle et de diversifier son panel de formations. La seconde gagne 24 places entre 2024 et 2025 et se classe 10^e. Ce bond en avant est notamment dû à l'ajout de l'indicateur portant sur la capacité de l'école à orienter ses étudiants vers des

secteurs industriels. D'après les données, 93% des diplômés de l'Estaca se tournent vers l'industrie. Plus précisément, en 2023, trois sur quatre travaillent dans la fabrication de matériel de transport.

D'un point de vue méthodologique, en 2025, la méthode min-max utilisée jusqu'à présent est remplacée par un système à points [lire la méthodologie, page 65]. De plus, rappelons que ce palmarès évalue des cycles ingénieurs et non pas les masters et les bachelors ni les écoles dans leur globalité. Si le tableau ci-après met en valeur les 100 meilleurs établissements, le site usinenouvelle.com permet de découvrir l'intégralité du classement, avec 126 écoles, et d'en apprendre un peu plus sur chacune d'entre elles. Toutes les données classantes y sont détaillées, de même que d'autres informations, comme la part d'alternants et les frais de scolarité. #JEANNE BIGOT



Classée quatrième, avec une note globale de 68, l'École nationale des ponts et chaussées compte plus de 1600 étudiants.